

.

.

.

.

Sur une variété d'*Uca tangeri* (EYDOUX)

par THÉODORE MONOD et RÉGINE NICOU.

L'un de nous décrivait en 1927 (p. 619-620, fig. 3 A, D) une variété *platydactylus* d'*Uca tangeri* (EYDOUX, 1935) ; les 12 spécimens types de la variété avaient été récoltés « au cœur de la mangrove (de la baie de Douala, Cameroun), au bord d'un des canaux qui font communiquer le bord nord de la baie Manoka (région de Matanda Masadi) et la crique Olga (région de Ko) ». La variété était fondée sur « la dilatation en spatule de l'extrémité des doigts (fixe et mobile) des petites pinces, alors que ces mêmes extrémités, chez la forme typique, sont obliquement taillées et relativement pointues » (Th. MONOD, 1927, p. 620). De plus les 12 échantillons étaient de petite taille (*ibidem*, tableau p. 618) : les 6 mâles : 11 × 17 mm à 15 × 23 mm, les 6 femelles : 11 × 15 mm et 8 × 11 mm à 12 × 17 mm ⁽¹⁾.

En 1928, le nom de *platydactylus* se trouvant préemployé chez les *Uca* pour un *Uca platydactylus* (H. MILNE-EDWARDS 1837), il était nécessaire de choisir un nouveau nom variétal : *matandensis* Th. MONOD (1928, p. 252).

En 1956, le vrai *matandensis* ne paraît encore connu que de la mangrove du Cameroun (Th. MONOD, 1956, p. 403).

Depuis, M. E. MARCHAL, du Centre IFAN de Guinée, observait aux environs de Konakri 2 types d'*Uca tangeri* : l'un habite dans les mangroves et le bord des marigots vaseux, à doigts de la petite pince spatulés, les autres, à doigts effilés, vivent sur les plages de sable, plus ou moins vaseuses à l'occasion, mais en mer « ouverte ».

Grâce à l'obligeance de M. MARCHAL, nous avons pu examiner les spécimens suivants :

(1) Le tableau auquel ces chiffres sont empruntés présente malheureusement plusieurs erreurs typographiques qui en rendent certaines parties inutilisables.

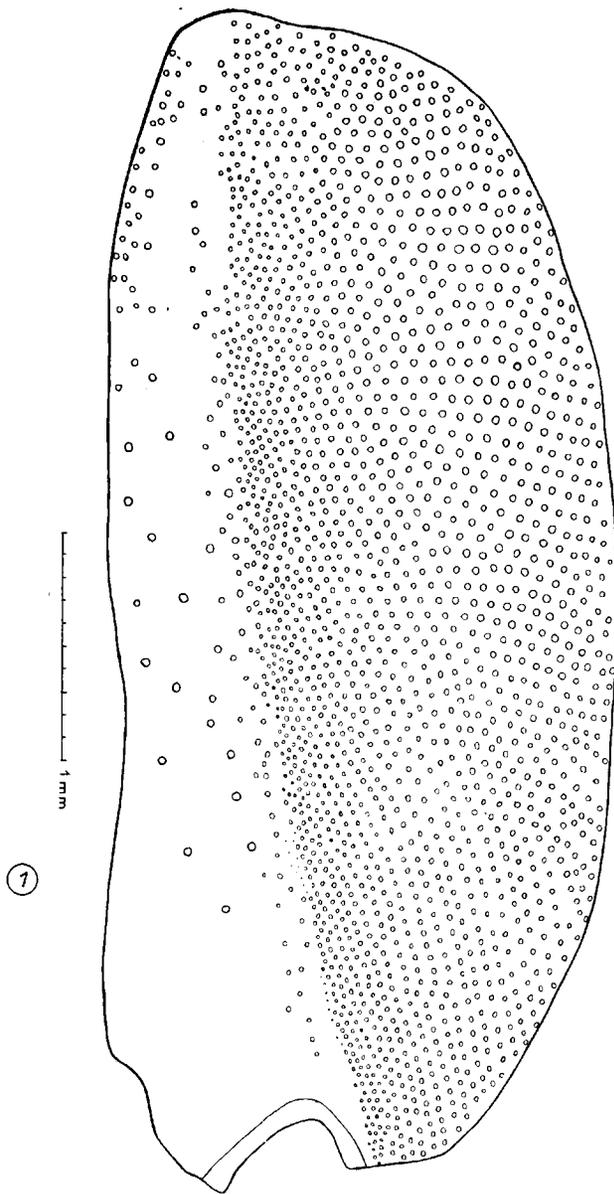


Fig. 1. — *Uca tangeri* var. *matandensis*, ♀, mérus du mxp 2 (lot B/a) :
insertion des soies.

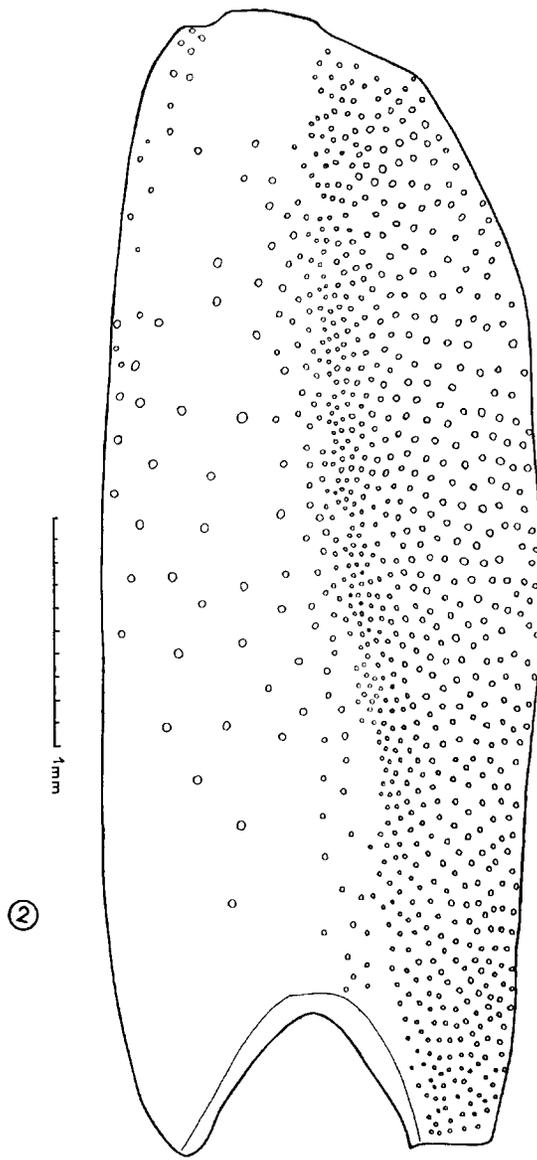


FIG. 2. — *Uca tangeri*, forme typique, ♀, mépus du mxp 2 (lot A) :
insertion des soies.

A. — Forme à doigts effilés (petite pince).

Konakri, Boulbinet, près de l'IFAN, petite plage de sable plus ou moins vaseuse (*E. Marchal*, coll., 25-XI-1957).

4 ♂ : 16 × 23, 15 × 21, 15 × 21, 12 × 18 mm ;

6 ♀ : 17 × 22, 15 × 20, 14 × 19, 12 × 17, 12 × 16, 11 × 15 mm.

B. — Forme à doigts spatulés (petite pince) :

a) berge d'un marigot vaseux, mangrove de Tanéné, près Konakri (*E. Marchal* coll., 10-VIII-1956).

3 ♂ : 27 + 40, 21 × 31, 19 × 28 mm ; 1 ♀ : 21 × 30 mm ;

b) bord d'un marigot vaseux, mangrove de Ralompa, à 28 km de Konakri (*E. Marchal* coll., 2-XII-1957).

6 ♂ : 22 × 31, 17 × 25, 16 × 23, 11 × 17, 11 × 16, 9 × 14 mm ;

7 ♀ : 18 × 24, 16 × 22, 16 × 22, 15 × 21, 13 × 19, 12 × 17 (ov.), 11 × 17 mm.

Ce matériel a été comparé à des *Uca* des environs de Dakar et de Port-Étienne, les uns et les autres du type A, et vivant sur des

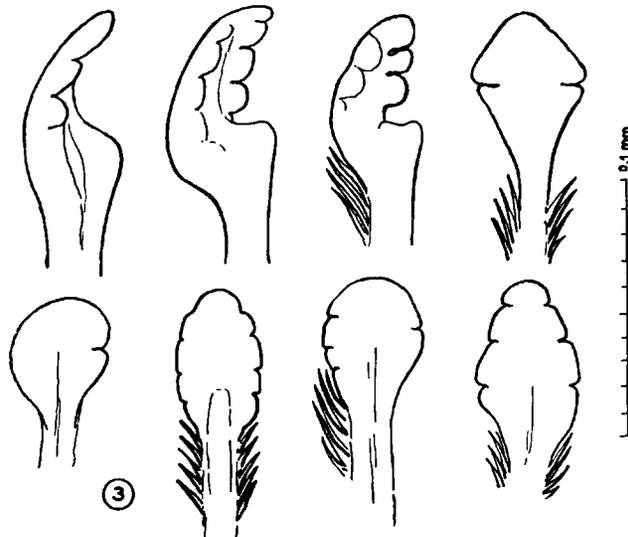


FIG. 3. — *Uca tangeri* var. *matandensis*, ♀ (31 × 30 mm), extrémité des soies des mérus du mxp (lot B/a).

plages plus ou moins sableuses. Aucune conclusion ne semble pouvoir être proposée concernant les tailles moyennes ; par contre, le caractère des doigts de la petite pince paraît utilisable (fig. 5-6) et, en conséquence, nous considérons le type A comme la forme typique, le type B comme appartenant à la variété *matandensis*,

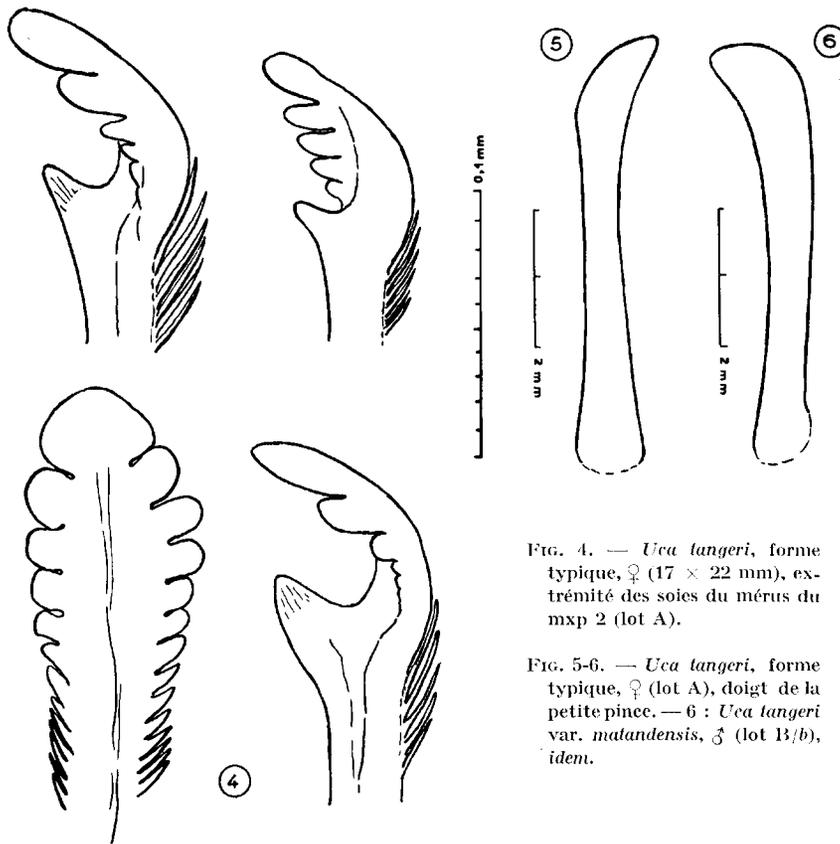


FIG. 4. — *Uca tangeri*, forme typique, ♀ (17 × 22 mm), extrémité des soies du mérus du mxp 2 (lot A).

FIG. 5-6. — *Uca tangeri*, forme typique, ♀ (lot A), doigt de la petite pince. — 6 : *Uca tangeri* var. *matandensis*, ♂ (lot B/b), *idem*.

dont la fréquence au Cameroun comme en Guinée laisse évidemment à penser qu'elle sera retrouvée, là où le biotope est convenable, entre ces deux points.

Les deux variétés peuvent-elles être distinguées par d'autres caractères morphologiques ? L'étude de la chétotaxie du mérus des maxillipèdes 2 a donné, à cet égard, des résultats qui méritent d'être signalés (fig. 1-2). On croit pouvoir reconnaître, en effet, qu'il existe une différence dans le nombre des soies chez la forme sabulicole et la forme pélophile, que les récents travaux sur la

biologie des *Uca* inciteraient peut-être à mettre en parallèle avec la nature du sédiment filtré par le jeu des maxillipèdes (J. CRANE, 1941 ; R. ALTEVOGT, 1957).

Quant à la forme de l'extrémité des soies, il ne sera possible qu'après l'examen attentif de très nombreux spécimens de savoir si elle peut présenter ou non des caractères distinctifs utilisables. A première vue (fig. 3-4), il semble que dans la forme typique (fig. 4) le « talon » de l'apex soit plus accusé et peut-être les lobes latéraux plus nombreux.

BIBLIOGRAPHIE

- ALTEVOGT, R. (1957). — Untersuchungen zur Biologie, Ökologie und Physiologie, indischer Winkerkrabben, *Zeitschr. Morphol. Ökol. der Tiere*, 46, 1957, p. 1-110, 59 fig. (*ubi litt.*).
- CRANE, J. (1941). — Crabs of the Genus *Uca* from the West Coast of Central America, *Zoologica*, N, Y, 26, 1941, p. 145-207.
- MONOD, Th. (1927). — Crustacea IV, *Decapoda* (excl. *Palaemonidae*, *Atyidae* et *Potamonidae*), in Contribution à l'étude de la faune du Cameroun, *Faune des Colonies Françaises*, 1, 1927, p. 593-624, 3 fig.
- MONOD, Th. (1928). — Additions à ma liste des Décapodes marins du Cameroun, *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, XXXIV, 1928, p. 252.
- MONOD, Th. (1956). — Hippidea et Brachyura ouest-africains, *Mém. IFAN*, n° 45, 1956, 674 p., 884 fig.
-

■

■

■

■

■

1
1
1